

Principales exigences et préoccupations vis-à-vis de la situation actuelle

13 janvier 2021

Le Conseil fédéral a annoncé aujourd'hui la prolongation des mesures jusqu'à la fin du mois de février 2021. L'Association des musées suisses AMS et ICOM Suisse ont les principales préoccupations et exigences suivantes pour le secteur des musées :

Préoccupations générales

Des mesures harmonisées entre le Conseil fédéral et les cantons : la situation des mois de novembre et décembre derniers a été insupportable pour les musées, comme pour toutes les institutions culturelles de Suisse : un manque de prévisibilité engendré par des décisions partiellement contradictoires de la part du Conseil fédéral et des cantons ainsi que des délais bien trop courts pour mettre en œuvre les nouvelles mesures ont mis nos membres en difficulté. C'est pourquoi nous réclamons de toute urgence une harmonisation entre le Conseil fédéral et les cantons pour la suite des opérations.

Une communication claire vis-à-vis de l'importance sociétale de la culture : au cours des derniers mois, les musées ont été classés dans différentes catégories – allant de « lieux de loisirs » à « activités culturelles » en passant par « activités non essentielles », au même titre que la prostitution. Ce manque de clarté dans la communication n'est pas seulement source de confusion pour la mise en œuvre des mesures requises ; à plus long terme, il nuit également à l'image d'un secteur culturel d'ores et déjà ébranlé. Nous demandons par conséquent une reconnaissance plus claire de l'importance de la culture dans la société, notamment dans le cadre de la communication du Conseil fédéral et des cantons entourant les prochaines mesures.

Sortir du confinement de la culture : des stratégies pour la reprise de la vie culturelle

Des ensembles de mesures transparents et basés sur des critères objectifs : selon l'AMS et ICOM Suisse, si l'on souhaite éviter une nouvelle situation d'ouvertures et de fermetures en l'espace de quelques jours comme cela a été le cas fin 2020, les mesures d'assouplissement anticipées ne sont pas efficaces. Il serait plus important de définir des ensembles de mesures à l'échelle nationale, qui seraient mis en application par les cantons en fonction du nombre d'infections et du taux de remplissage des hôpitaux. À cet égard, nous appelons à ce que les mesures soient liées à des critères objectifs et matériels, tels que le nombre de mètres carrés requis par personne, les exigences en matière de nettoyage et de ventilation, le contrôle du mouvement des visiteurs, etc. et non à la nature de l'activité culturelle. Un renforcement de la coordination et de l'harmonisation des cantons d'une région serait également efficace pour éviter les solutions isolées – et avec elles le danger de provoquer de grands rassemblements de personnes au même endroit – et pour proposer aux visiteurs des lieux culturels une orientation fiable. Les associations culturelles régionales doivent être consultées dans le cadre de ces étapes respectives.

Des assouplissements échelonnés : après le confinement du printemps 2020, la réouverture des musées a été favorisée pour des raisons légitimes. La limitation du nombre de visiteurs par des systèmes de billetterie et autres dispositions similaires, l'incitation des visiteurs au respect des règles de distanciation tout comme le maintien du nombre requis de mètres carrés par personne peuvent être mis en œuvre à tout moment dans les musées, les châteaux, les jardins botaniques ou encore les zoos. En outre, il n'y a guère de pays affichant une densité de musées aussi élevée qu'en Suisse. Dans chaque région, une offre locale est accessible sans qu'il soit nécessaire de trop se déplacer. Nos membres apportent ainsi une contribution urgente et indispensable au bien-être de la population et un peu de normalité, particulièrement en temps de crise, tout en garantissant la mise en application de toutes les mesures de protection. Nous demandons donc à nouveau à ce que des assouplissements échelonnés et l'ouverture anticipée des musées et de leurs institutions connexes soient envisagés en temps voulu.

Des délais plus longs : dans tous les cas, les délais nécessaires doivent être pris en compte pour que les réouvertures puissent être planifiées de manière efficace d'un point de vue économique, mais aussi pour la mise en application des mesures de protection requises. Il serait donc utile d'annoncer à quel moment la situation actuelle sera réexaminée et réévaluée – sauf en cas d'urgence absolue. Les institutions culturelles pourraient ainsi s'en servir comme base, au moins en partie, pour établir leur organisation et leur communication.

Lacunes dans les mesures de soutien

Expansion du fonds de soutien : les zoos, aquariums, jardins animaliers et parcs de la faune sauvage gérés par des organismes scientifiques dépendent en grande partie des revenus générés par la vente d'entrées. Dans ces infrastructures, qui sont également membres de l'AMS, le chômage partiel n'est possible que pour une petite catégorie de personnes, dans la mesure où les soins aux animaux doivent encore être assurés. Nous appelons donc le Conseil fédéral et les cantons à trouver des solutions de financement.

Création d'un fonds de revitalisation : L'AMS et ICOM Suisse soutiennent la demande de la Taskforce Culture de mettre en place, en plus des mesures de soutien, un fonds de revitalisation afin d'apporter aux institutions culturelles, notamment aux musées majoritairement financés par des fonds privés, le soutien dont elles ont besoin de toute urgence dans un avenir proche. C'est la seule façon de garantir la diversité culturelle dans notre pays.

Contact

Isabelle Raboud-Schüle, Présidente AMS
isabelle.raboud@musee-gruerien.ch, 026 916 10 10

Katharina Korsunsky, Secrétaire générale AMS et ICOM Suisse
katharina.korsunsky@museums.ch, 076 572 68 98